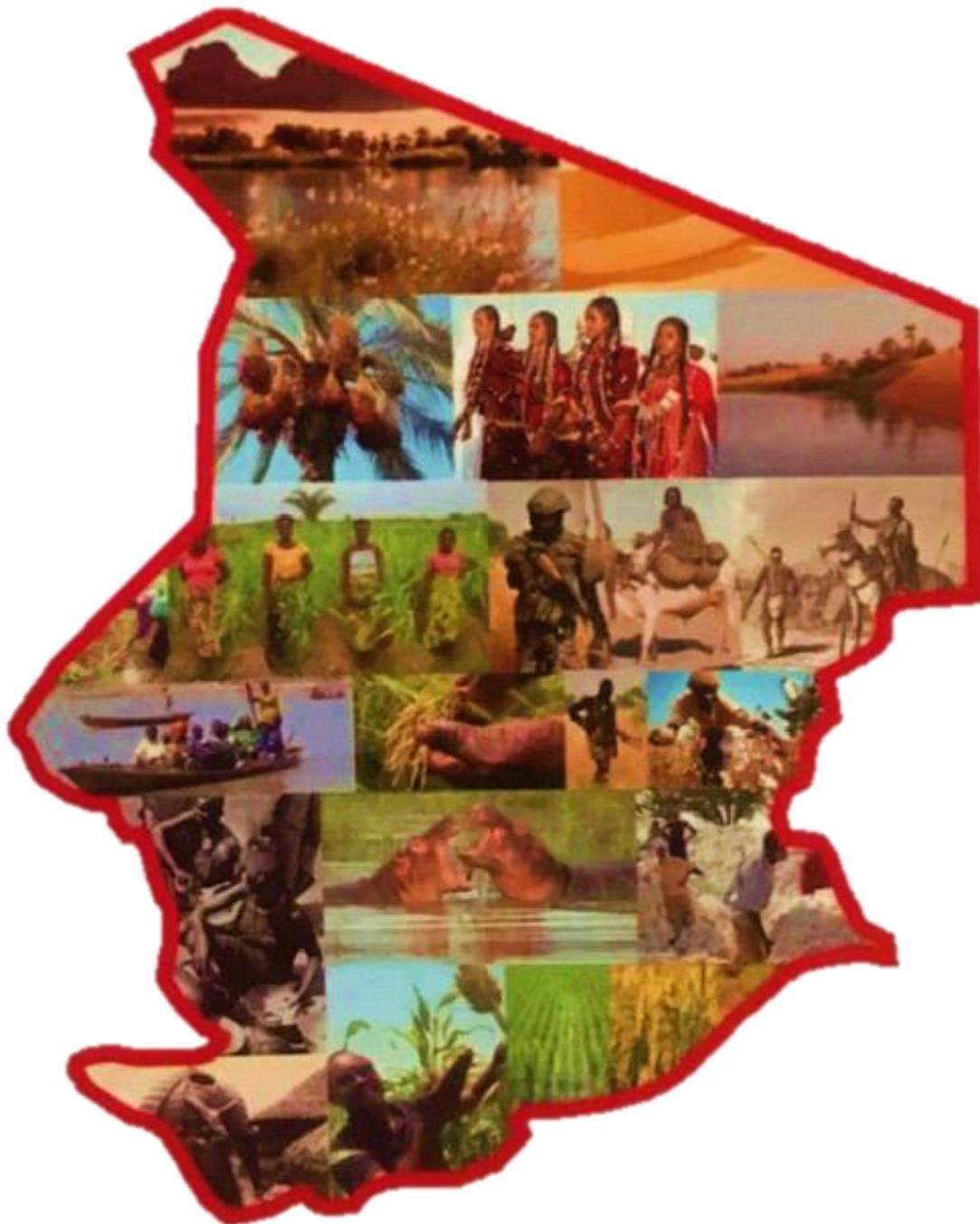

NOUVELLES DES SŒURS URSULINES EN MISSION À PALA / TCHAD



Pala, janvier 2024

**« Passe les continents, va vers l’Afrique en priant,
en t’informant, en accueillant sa joie de vivre.
Elle t’apportera son sens de l’accueil et de l’hospitalité,
sa simplicité, son rythme de danse et son sens de la fête,
sa confiance en la vie au jour le jour. »**

Auteur inconnu

Chères familles, chers bienfaiteurs et amis,

« *Passe les continents, va vers l’Afrique* »... Il y a plus d’un demi-siècle, notre congrégation entend cet appel pressant, venu du diocèse de Pala au Tchad. Après un discernement, un groupe de sœurs ose faire le pas et part à la découverte d’un autre pays, d’un autre peuple, d’une autre culture, d’une jeune Eglise.

Les sœurs quittent leur vie européenne, qui leur est familière, pour aller vers l’inconnu. Arrivées en terre tchadienne, *l’hospitalité, la simplicité* avec laquelle elles sont accueillies, *la joie de vivre* de la population, leur facilitent l’adaptation.



Les sœurs adoptent petit à petit un autre rythme, *le rythme de danse et le sens de la fête*. De même, *la confiance en la vie au jour le jour* devient peu à peu leur manière de vivre.

Durant ces nombreuses années passées au Tchad, les sœurs ont vécu bien des joies avec la population. Mais elles ont aussi partagé avec elle des situations socio-politiques tendues telles qu’insécurité, famine, conflits armés, etc.

Dans cette dernière lettre circulaire, nous vous partageons quelques flashes de cette histoire, mais aussi des nouvelles du présent, ainsi qu’une esquisse de notre future collaboration avec le diocèse de Pala.

Les titres sont empruntés aux expressions que le Pape François avait utilisées dans sa lettre du 21.11.2014, pour l’ouverture de l’Année de la Vie Consacrée :
« *Regarder le passé avec reconnaissance – Vivre le présent avec passion – Embrasser l’avenir avec espérance.* »

Regarder le passé avec reconnaissance

Après presque 55 années de présence ininterrompue, nous avons quitté définitivement le Tchad, le 31 janvier dernier. Cette décision se mûrissait, non sans émotion, depuis plusieurs années. Mais, face à la diminution des forces vives de notre congrégation, il nous a paru sage de passer le témoin et de prendre le temps de préparer cette transition.

Quitter le diocèse de Pala, c'est clore un chapitre important de notre vie missionnaire. Une vingtaine de sœurs ont écrit cette histoire, se donnant avec passion, tissant des liens étroits, établissant de multiples partenariats, partageant leur vie avec celle du peuple tchadien. *Regardons le passé avec reconnaissance...*

De 1961 à 1967, nous sommes d'abord présentes comme missionnaires en Guinée. Mais en 1967, le président de la Guinée, Ahmed Sékou Touré, ordonne le départ de tous les missionnaires. Les sœurs retournent à Fribourg. Cependant, le désir de repartir en mission reste bien présent dans leur cœur. Des évêques de plusieurs pays les demandent.

En 1968, notre Supérieure générale s'envole pour l'Afrique à la recherche d'un pays où les sœurs pourraient poursuivre leur activité missionnaire. Elle visite le Rwanda, le Tchad et la Côte d'Ivoire. Et son choix se porte sur le diocèse de Pala, au Tchad, car l'évangélisation n'est encore qu'à ses débuts et la population est très pauvre.

C'est ainsi qu'entre septembre et octobre 1969, six sœurs quittent la Suisse, trois pour la paroisse de Bissi-Mafou et trois autres pour celle de Torrock.



Les débuts sont difficiles : apprentissage de la langue moundang, découverte d'une culture bien différente, précarité, lutte contre les maladies, etc. Mais leur désir de se mettre au service de cette population, soutenu par leur vie communautaire et de prière, leur procure courage, force et persévérance pour poursuivre leur mission.

Les sœurs vont aux champs avec les femmes, découvrent leur manière de penser, de s'exprimer, s'initient à quelques-unes de leurs coutumes. Elles s'investissent dans la formation et la promotion féminine, aident à la construction des puits, constituent des groupes d'alphabétisation, créent du matériel pédagogique, forment aux soins de base, ouvrent un centre pour personnes handicapées, fondent des Clubs d'Épargne et de Crédit, etc.

En 1997, certaines sœurs rentrent au pays pour raison de santé. Déjà, la relève fait défaut. Notre congrégation décide de regrouper les sœurs, vivant à Bissi-Mafou et à Torrok, en une seule communauté située à Pala. Elles y poursuivent leurs activités formatrices principalement auprès des jeunes, des femmes, des malades et des orphelins. Elles créent un atelier de broderie avec des mamans



du lieu et accompagnent des personnes vivant avec le VIH. Elles œuvrent au Centre de formation du diocèse, au Service Foi et Culture, au Centre culturel Nicodème (CCN), au BELACD, au Collège Elie Tao. Elles ouvrent un foyer d'accueil pour des étudiantes provenant des villages. Elles s'investissent également dans différentes activités diocésaine et paroissiales.

Œuvrer à la croissance humaine et spirituelle de la personne, permettre à chacun-e d'occuper sa place dans la société furent les moteurs de notre présence, de notre action, de notre prière au milieu de ce peuple.

Au fil des ans, cette terre tchadienne est devenue, en quelque sorte, *terre sacrée* parce que tissée par tous les fils de nos histoires qui se croisent entre elles, histoires de partage de la Parole de Dieu vécue et incarnée, histoires de vie personnelle et familiale, de communautés ecclésiales et religieuses, histoires de collaboration et d'amitié, de joies et de douleurs portées ensemble, de doute et d'espérance, de lassitude et d'enthousiasme, de deuil et de fête...





L'habitude des Tchadiens de se lever tôt le matin et de s'endormir, avec l'espoir d'un lendemain meilleur, force notre admiration. Sourire aux lèvres, ils nous disent : « *Demain, le soleil sera encore là !* »

Aussi, si un chapitre se clôt, le livre de la vie continue à s'écrire. *Songeons que du neuf va advenir : regardons du côté de l'élan, de la vie et des défis que cela suscite, car Dieu est encore là.*

Vivre le présent avec passion

Nous avons continué notre mission d'accompagnement auprès des **filles du Foyer**, avec une année scolaire à peu près normale, sans grève, si bien que trois filles sur cinq ont obtenu leur Bac.

En octobre passé, nous avons accueilli uniquement les quatre étudiantes, arrivées en classe Terminale, qui passeront leur Bac en juillet 2024. Elles savent que cette année scolaire est décisive pour elles et cela renforce leur motivation. Réussir leur Bac est leur objectif principal.



À gauche Maman Florence et les quatre filles du foyer

L'année scolaire, pour les classes terminales, a débuté le 21 septembre dernier, mais très vite les enseignants se sont mis en grève, ce qui impacte gravement la scolarisation des enfants, des jeunes, des étudiants pour leur permettre d'acquérir un véritable savoir.

Nous avons profité de ce temps, pour continuer les cours d'appui pour nos quatre étudiantes. Et Sr Bénédicte a organisé un concours de dessin, pour stimuler leur créativité et les inciter à des moments de détente. Elles étaient très contentes des prix reçus.

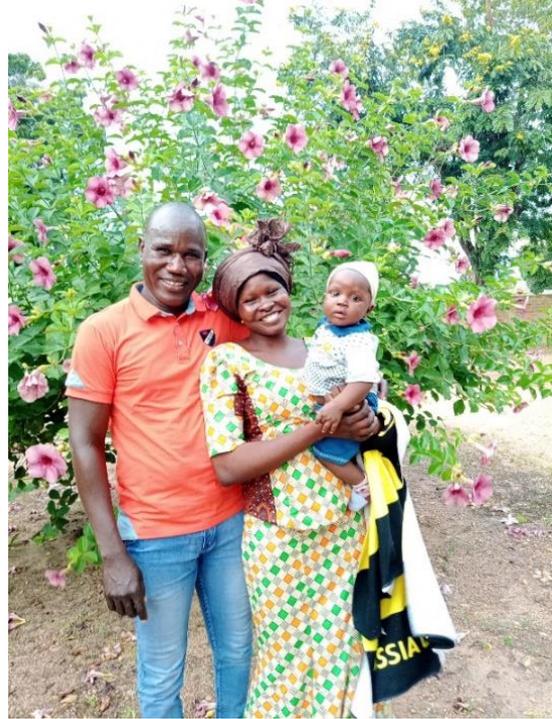


Les filles ont aussi exprimé ce qu'elles désirent vivre au Foyer durant cette année : le respect mutuel, le partage, l'amitié, la prise de responsabilité, l'entraide et des moments de fête. Maman Florence a accepté d'accompagner les filles du Foyer après notre départ, soit de fin janvier à juillet 2024.



Sur la photo ci-dessus, Sr Angela, en compagnie des quatre étudiantes du Foyer, le jour des 20 ans de Pauline, troisième depuis la gauche.

Sr Josiane dispense des journées de formation aux enseignants de Léré, aux couples et responsables de la pastorale familiale. Ce sont toujours des rencontres riches, vraies et sans fard. Leur authenticité est touchante et permet de mieux saisir combien l'école et la famille sont fragilisées, également dans le contexte africain, par toutes sortes de parasitages extérieurs. Pourtant, la famille reste le lieu privilégié et irremplaçable, où l'être humain apprend à recevoir et à donner l'amour, qui donne sens à notre vie.



« *L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde* ». Etant convaincus de cela, nous encourageons les *Orphelins, Enfants et Adolescents Vulnérables* (OEAV) obtenant une très bonne moyenne trimestrielle, nous valorisons ceux qui persévèrent courageusement, malgré leurs difficultés scolaires et ceux qui fréquentent assidument 2 fois par semaine les cours d'appui que nous organisons. Cela produit d'ailleurs une stimulation bénéfique chez eux et leurs pairs.



En décembre dernier, Sr Josiane a passé le témoin, de l'animation et de la gestion du programme de soutien scolaire auprès des OEAV, à son collègue Joël Lawé Kibankréo. Elle est convaincue que ce dernier poursuivra cette mission avec compétence et générosité de cœur. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que, dans la ville, on le surnomme « *le papa des orphelins* ».





Au **Centre culturel Nicodème (CCN)**, la mission auprès des jeunes se poursuit. C'est un lieu de rencontre, de formation et de culture. Les animateurs essaient d'aider les jeunes par différentes formations, leur permettant d'élaborer un projet de vie.

Cette année est une année jubilaire pour le CCN qui fête ses 25 ans d'existence. Nous espérons qu'elle soit particulièrement riche d'événements et de rencontres et nous souhaitons un joyeux anniversaire à cette belle institution.

Sœurs Bénédicte et Angela ont poursuivi leurs cours de couture au **collège Elie Tao Baïdo** jusqu'à la fin de l'année scolaire passée. Elles ont été stimulées par un groupe d'élèves spécialement motivés et créatifs.



Messe d'au revoir

Sr Marie-Brigitte supérieure générale, Sr Dominique qui a passé 49 ans de sa vie au Tchad, Srs Pascaline et Angèle nos deux jeunes sœurs tchadiennes en mission au Congo, nous avaient rejointes pour la messe d'au revoir du dimanche 14 janvier dernier.



Cette eucharistie a vraiment eu la saveur de la reconnaissance pour l'amitié partagée avec le peuple tchadien, ainsi que pour tout ce qui a été semé, ce qui a germé et donné du fruit en cette terre. Le regret, la séparation, la tristesse se sont aussi exprimés, mais en les reliant à la confiance en Dieu et à la reconnaissance réciproque pour ce chemin parcouru ensemble. Les sœurs ont conduit les fidèles tchadiens à Dieu comme ils les ont conduites également à Lui.

L'évêque de notre diocèse, Mgr Dominique Tinoudji, a tenu à présider cette eucharistie d'action de grâce. Geste bienveillant, délicat et ô combien fraternel illustrant la qualité de relation tissée entre notre communauté et le diocèse.

La première lecture et l'évangile de ce dimanche nous parlent de l'appel de Dieu ou du Christ qui vient retentir dans nos vies et les transformer. Ces deux textes inspirent Mgr Dominique pour évoquer l'appel et le cheminement personnel qu'il suppose. Il établit des liens entre notre présence dans le diocèse et notre retrait prochain. Eli comme Jean-Baptiste, après avoir conduit le peuple vers Dieu, se sont retirés. Mgr Dominique remercie notre congrégation pour notre longue fidélité au service de la croissance humaine et spirituelle des fidèles chrétiens et plus largement de la population de son diocèse.

Plusieurs témoignages / messages ponctuent la fin de l'eucharistie. Témoignages de reconnaissance de tchadiens pour notre présence au milieu d'eux et messages des sœurs ursulines remerciant Dieu et les personnes avec lesquelles elles ont cheminé.

Durant presque 55 ans, la communauté a œuvré pour aider les personnes « à faire connaître et aimer Jésus Christ ». Aujourd'hui, elle s'efface et passe la « petite flamme » aux chrétiens du pays.



Embrasser l'avenir avec espérance

Un chapitre se clôt. Nous ne pourrons pas oublier nos années passées au Tchad, comme nous n'oublierons pas les nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices, qui nous ont soutenues fidèlement durant toutes ces années. Nous n'oublierons pas non plus la communion fraternelle de nos sœurs qui s'intéressaient à nos engagements et lisaient assidûment nos nouvelles.

La liste des donateurs est longue. Quelle générosité ! Une belle histoire d'amitié s'est exprimée à travers vos nombreux gestes de partage. Certain-e-s d'entre vous nous ont été fidèles pendant plus de 50 ans, nous faisant parvenir un don mensuel, annuel ou lors d'une circonstance particulière de la vie.

Il nous est donc impossible de nommer chacun-e. Des paroisses, des groupements missionnaires, des groupes de soutien ont organisé des ventes, des repas ou des concerts en faveur de nos activités. Des groupes de femmes ont cotisé pour soutenir des activités spécifiques. Grande est notre reconnaissance ! Vos dons nous ont permis d'aider de nombreuses personnes et de soutenir diverses œuvres. Il est temps de vous redire notre immense merci.

Nous pensons aussi à celles et ceux qui ont donné de leur temps et partagé leurs compétences. Votre travail et votre amitié nous ont également soutenues : missionnaires laïcs, coopérant-e-s de différents pays,... Merci à chacun-e !

Les deux jeunes sœurs tchadiennes, Pascaline et Angèle, continuent leur formation et vivent notre charisme avec les sœurs de Ste-Ursule à Lubumbashi, en RDC. Nous, sœurs suisses sommes revenues à Fribourg à la fin janvier où nous trouverons de nouveaux engagements.

La Congrégation a choisi de maintenir des liens et de continuer à soutenir le diocèse de Pala. Nous lui avons déjà transmis terrains et constructions pour les besoins de la pastorale. La formation des jeunes et des femmes ainsi que le soutien scolaire aux orphelins nous tiennent également à cœur, car ils rejoignent notre charisme éducatif. Les besoins sont immenses. Aussi, nous continuerons à apporter un soutien financier à certaines personnes, activités, œuvres ou institutions, raison pour laquelle vos dons sont toujours les bienvenus.

Que cette année 2024 vous apporte chères familles, chers bienfaiteurs et amis, ce dont vous avez besoin, surtout les forces et les joies nécessaires à chaque jour. Nous aurons, dans notre prière, une pensée spéciale pour vous et vos familles.

Srs Bénédicte Rutz, Angela Köppel et Josiane Borgeat – communauté de Pala
Sr Marie-Brigitte Seeholzer, supérieure générale

Dans nos Constitutions (Const. n°12, 4) nous pouvons lire : « *Les sœurs que leur mission fait vivre parmi d'autres peuples savent qu'elles n'en connaîtront jamais parfaitement la culture, la mentalité, la langue. Elles devront se mettre à l'école de ces peuples (...).* »

Ce souhait, d'un auteur burkinabé, exprime ce que nous avons désiré vivre durant ces années passées en terre tchadienne :

« A toi l'homme d'ailleurs »

*Aide-nous à apprécier nos propres richesses,
ne nous crois pas pauvres parce que nous
n'avons pas ce que tu as.*

*Sois patient avec notre peuple,
ne nous crois pas arriérés parce que
nous ne suivons pas ta ligne.*

*Sois patient avec notre marche,
ne nous crois pas paresseux parce que
nous ne suivons pas ton rythme.*

*Sois patient avec nos symboles,
ne nous crois pas ignorants parce que
nous ne savons pas lire tes mots.*

*Reste avec nous et chante
la beauté de la vie
Que tu partages avec nous.*

*Reste avec nous et accepte
que nous puissions te donner
quelque chose.*

*Accompagne-nous sur la route,
ni devant, ni derrière,
cherche avec nous à VIVRE
et à atteindre Dieu. »*

Nous te remercions, peuple tchadien, pour ce que nous avons reçu de toi ! Avec toi, nous continuons à *chanter la beauté de la vie* que tu as partagée avec nous.



Coordonnées du CCP

Institut Sainte-Ursule – Missions des Sœurs Ursulines
Rue de Lausanne 92 – 1700 Fribourg

Numéro du CCP : 17-5471-0 IBAN : CH44 0900 0000 1700 5471 0